



LES FACTEURS POURSUIVENT LEUR MOUVEMENT DE GRÈVE



ÉTAMPES. Une réunion à Evry aujourd'hui. « Il y a un mépris total de la direction », lance en cœur un groupe de facteurs devant le centre courrier d'Étampes. Depuis lundi matin, plus de 80 % du personnel est en grève. « Ce matin, le courrier a été apporté ici et les livreurs sont repartis avec. Les entreprises qui sont venues chercher leur courrier ce matin râlent et on en est désolés », expliquait hier matin Cyril Colpin, du syndicat Sud. Les négociations de lundi et d'hier n'ont rien donné, selon les facteurs. Une réunion technique est prévue aujourd'hui, à la direction du courrier de l'Essonne, à Evry. Franck Marlin, maire d'Étampes, mobilisé « par cette situation préoccupante » devrait y participer ainsi que d'autres maires du Sud-Essonne. ■

Étampes → Vivre sa ville

SANTÉ ■ Le centre hospitalier Sud-Essonne travaille pour l'éducation thérapeutique de son personnel

Le patient trouve une oreille attentive

Des stands de présentation et des ateliers de groupe sont organisés sur les sites d'Étampes et de Dourdan pour les soignants.

Lou Gamard

Dans le hall des longs séjours de l'hôpital d'Étampes, s'est tenue jeudi dernier la journée de sensibilisation à la démarche éducative de l'ensemble des personnels hospitaliers des sites de Dourdan et Étampes, ouverte aux professionnels de santé de la ville et aux étudiants infirmiers. La journée était organisée par l'équipe du docteur Sylvie Joannidis, médecin diabétologue, membre du conseil de surveillance, promoteur du programme d'éducation thérapeutique avec son équipe.

« Cette journée permet de se mettre dans la posture de l'écoute active de façon à mieux aborder le patient, d'arriver à quitter un peu le costume de soignant pour être au plus proche du patient dans ses besoins au quotidien face à la maladie chronique », explique le médecin.

L'hôpital d'Étampes, site pilote

L'éducation thérapeutique ne s'improvise pas. Il faut 40 heures de formation pour animer un programme soumis à l'autorisation de l'agence régionale de santé. L'hôpital du Sud-Essonne dispose de cinq programmes liés au diabète et un sixième s'élabore autour des patients



ATELIERS. Les équipes soignantes se mettent en situation d'éducation thérapeutique.

porteurs de maladies pulmonaires.

L'équipe NéphroCare d'Étampes a participé à cette journée et animé un stand sur les patients insuffisants rénaux : « vivre avec la dialyse et pouvoir en parler ». À ce sujet, l'hôpital d'Étampes est un site pilote.

Les huit formatrices et coordinateurs ont animé quatre ateliers de vingt minutes, tournant toute la journée afin de permettre aux soignants de quitter leur service et venir sur les stands pour être en situation.

On sait qu'aujourd'hui pour

bien aider le patient à vivre sa maladie il faut bien prendre en compte le vécu du quotidien, « le patient attend de son soignant, qu'il soit compétent, performant, expert. Pour autant, il ne doit pas oublier la dimension de la vie quotidienne. »

Au fur et à mesure de l'exercice professionnel, le soignant peut - une fois qu'il a acquis ses compétences techniques et scientifiques - s'amender un peu de cela pour se réinvestir dans la dimension du vécu du patient.

Une nouvelle approche tend à

retourner vers une médecine qui remet l'individu dans son environnement. On reprend conscience du savoir du patient, de l'apport des médecines parallèles, c'est une petite révolution dans le rapport patient-soignant. Un patient peut s'exprimer, remettre en question ce que dit le médecin, c'est un bouleversement en cours.

L'éducation thérapeutique c'est aussi les ateliers d'art-thérapie qui permettent de prendre confiance, de trouver un canal d'expression sans jugement, d'exprimer la maladie à travers

des dessins, des photos. C'est une autre dimension du soin qui bouscule les usages.

Après trente ans de carrière en tant que soignante, Maryvonne, infirmière, fait de l'éducation thérapeutique depuis deux ans et cela a modifié son rapport au patient : « On écoute beaucoup plus ce qu'il a à dire, le patient est au centre. J'ai modifié mon rapport avec les collègues de travail parce que j'ai une vision beaucoup plus élargie du ressenti des gens. »

1.500 patients concernés

Il y avait une usure de la pratique mécaniste du métier, des gestes répétitifs. L'éducation thérapeutique permet aux soignants de se poser des questions et aux patients d'accéder à des choses, de ne plus être un simple numéro de sécurité sociale et cela passe par le langage.

Le succès de cette journée au sein de l'hôpital d'Étampes manifeste une émulation évidente dans les équipes de soignants. Reste à mettre en place des moyens pour ce projet au sein des hôpitaux sud-essonniens, permettre à ce dispositif de dialogue et d'ateliers qui concerne 1.500 patients de continuer à donner des résultats.

En 2015, il y aura une évaluation du programme d'éducation thérapeutique sur quatre ans, sous forme d'un recueil de données chiffré et quantifié de la qualité de la prise en charge du patient dans son parcours thérapeutique. ■

Pratique. Jeudi 10 avril : forum sur la douleur.

DIVERTISSEMENT ■ La scène du théâtre d'Étampes accueillait un spectacle musical samedi soir

Billie Holiday, blues et cinéma à l'honneur avec Viktor Lazlo

Le théâtre avait des ambiances cabaret pour la soirée musicale du week-end.

Sur la scène, le décor est planté : loge d'artiste, vinyles collectors de la diva américaine des fifties, lumière rouge, tout est pourpre. La bouteille, le whisky dans les verres, le micro du début de l'amplification de la voix. À gauche, la formation quintet dirigé par Michel Bisceglia au piano, les side-man en costume entre-deux-guerres et instruments affûtés, terrible saxo.

La mise en scène d'Éric-Em-



SCÈNE. Viktor Lazlo revit le cinéma bluesy de Billie Holiday.

manuel Schmitt installe Viktor Lazlo dans la peau de Billie Holiday. Place à un revival des clubs de la côte ouest, une ambiance *Casablanca* très graphique. Ce biopic raconte la Billie de Harlem, muse de Lester Young, Benny Goodman, Roy Eldridge, Art Tatum, Benny Carter ; Billie l'infortunée, belle voix déchirée, icône du jazz. Viktor Lazlo est saisissante, même coiffure et robe, même gardénia blanc, même répertoire des compositions géniales aux textes engagés. Billie Holiday a été

la première à chanter la condition des Noirs. La voix de Viktor Lazlo a une certaine puissance, plus lisse que l'originale sur les chansons d'amour envoûtantes. Superbes intonations sur *God bless the child*, sa décontraction et son jeu d'actrice qui fait son cinéma dans un jeu d'ombres bluesy ont conquis le public du Théâtre. C'était la grande sortie du samedi soir. Ce spectacle musical tourne avec succès depuis deux ans. Il fait revivre la Lady et découvrir la fascinante Viktor. ■